

**La rencontre de notre Seigneur
et Sauveur Jésus-Christ au Temple
Commémoré le 2 février**



La Rencontre de notre Seigneur Dieu et Sauveur Jésus-Christ est décrite dans le troisième Evangile (Luc 2:22-40). Quarante jours après sa naissance, l'enfant divin fut amené au temple de Jérusalem pour être présenté au Seigneur. Selon la loi de Moïse (Lévitique 12 :2-8), une femme qui a donné naissance à un enfant mâle a été interdite d'entrer dans le Temple pendant quarante jours. A la fin du temps de sa purification, la mère se rendait au Temple avec l'enfant, pour offrir un jeune agneau, deux tourterelles ou des pigeons au Seigneur en sacrifice. La Très Sainte

Vierge n'avait pas besoin de purification, puisqu'elle avait enfanté la Source de pureté et de sainteté. Par humilité, cependant, elle a rempli les exigences de la Loi.

À cette époque, le juste frère Siméon (3 février) vivait à Jérusalem. Il lui avait été révélé qu'il ne mourrait pas avant d'avoir vu le Messie promis. Par inspiration divine, saint Siméon se rendit au Temple au moment même où la Très Sainte Théotokos et saint Joseph avaient amené l'Enfant Jésus pour accomplir la Loi.

Saint Siméon reçut l'Enfant divin dans ses bras¹, et rendant grâces à Dieu, il prononça les paroles répétées par l'Église chaque soir aux vêpres : « Seigneur, laisse maintenant ton serviteur partir en paix, selon ta parole, à mes yeux. J'ai vu ton salut, que tu as préparé à la face de tous les peuples, une lumière pour éclairer les nations, et la gloire de ton peuple Israël » (Luc 2 : 29-32). Saint Siméon dit à la Très Sainte Vierge : « Voici, cet enfant est destiné à la chute et à la résurrection de plusieurs en Israël, et à un signe contre lequel il sera prononcé. Oui, une épée transpercera aussi votre âme, afin que les pensées de beaucoup de cœurs soient révélées » (Luc 2 : 34-35).

Au Temple se trouvait une veuve de 84 ans, Sainte Anne la Prophétesse, la fille de Phanuel (3 février), "qui n'a pas quitté le temple, mais a servi Dieu avec le jeûne et la prière nuit et jour." Elle est arrivée juste au moment où Saint Siméon a rencontré l'Enfant Divin. Elle a aussi rendu grâce au Seigneur et a parlé de Lui à tous ceux qui attendaient la rédemption de Jérusalem" (Luc 2:38). Dans l'icône de la Fête, elle tient un rouleau qui se lit comme suit : " Cet enfant a établi le ciel et la terre.

Avant la naissance de Christ, les hommes et les femmes justes vivaient par la foi au Messie promis et attendaient sa venue. Le Juste Siméon et la Prophétesse Anne, les derniers justes de l'Ancien Testament, ont été jugés dignes de Le rencontrer dans le Temple.

La Fête de la Rencontre du Seigneur est l'une des plus anciennes fêtes de l'Église chrétienne. Nous avons des sermons des saints évêques Methodios de Patara (+ 312), Cyrille de Jérusalem (+ 360), Grégoire le Théologien (+ 389), Amphilokhios d'Iconium (+ 394), Grégoire de Nysse (+ 400) et Jean Chrysostome (+ 407). Malgré son origine précoce, cette Fête n'a été célébrée aussi somptueusement qu'au VIème siècle.

En 528, sous le règne de Justinien, un tremblement de terre tua de nombreuses personnes à Antioche. D'autres malheurs suivirent celui-ci. En 541, une terrible peste éclate à Constantinople, emportant plusieurs milliers de

personnes chaque jour. Pendant cette période de souffrance généralisée, un service solennel de prière (Litia) pour la délivrance des maux a été célébré le jour de la Rencontre du Seigneur, et la peste a cessé. En rendant grâce à Dieu, l'Église a établi une célébration plus solennelle de cette Fête.

Les hymnographes de l'Église ont orné cette Fête de leurs hymnes : Saint André de Crète au VIIe siècle ; Saint Cosmas Evêque de Maium, Saint Jean de Damas et Saint Germain Patriarche de Constantinople au VIIIe siècle ; et Saint Joseph, archevêque de Thessalonique au IXe siècle.

Aujourd'hui, nous commémorons également l'icône de la Très Sainte Théotokos connue sous le nom de "l'adoucissement des cœurs mauvais" ou "la prophétie de Siméon". La Mère de Dieu est représentée sans son enfant et sept épées perçant sa poitrine : trois du côté gauche, trois du côté droit et une d'en bas.

Une icône similaire, "Des sept épées" (13 août) montre trois épées sur le côté gauche et quatre sur la droite. L'« Adoucissement des mauvais cœurs » est également commémoré le 13 août.

L'icône "La prophétie de Siméon" symbolise l'accomplissement de la prophétie du juste ancien Siméon : "une épée transpercera votre âme" (Luc 2 : 35).

À Constantinople, les empereurs célébraient la fête à l'église des Blakhernes lors de la veillée nocturne. Cette coutume s'est poursuivie jusqu'à la chute de l'empire byzantin. Pour cette raison, il est connu comme le Dieu-récepteur (Θεοδόχος).